

JAB
CH-1450 Sainte-Croix
P.P. / Journal

LAPOSTE+

Convocation des membres de Pro Natura Vaud

Cette dernière page de *La Nature Vaudoise* fait office de convocation formelle à l'Assemblée générale annuelle avec l'ordre du jour. Cette convocation remplace celle parue dans précédente édition de *La Nature Vaudoise* n° 170 car la date du 28 mars 2020 a été annulée à cause de la pandémie du coronavirus. Le programme est le même. Un apéritif ouvert à toutes et à tous sera suivi d'un cocktail dînatoire offert à tous les participant-e-s. L'inscription est nécessaire à cause de mesures sanitaires imposées par la lutte contre la propagation du coronavirus.

Tous les membres de Pro Natura Vaud sont invités à participer à la

64^e Assemblée générale
samedi 22 août 2020 à Nyon
Salle de la Colombière, rue de la Colombière 8

14h45 Partie statutaire

1. Procès-verbal de la 63^e Assemblée générale
2. Rapport du Comité en images sur l'année 2019
3. Rapport du trésorier sur les comptes 2019*
4. Rapport de l'organe de vérification des comptes
5. Elections
6. Propositions individuelles et divers**

* Les comptes 2019 ont été publiés en pages 18 et 19 de l'édition n° 170 de *La Nature Vaudoise*.

** Conformément à l'art. 20 des statuts actuels, les propositions individuelles doivent parvenir par écrit au plus tard une semaine avant l'Assemblée générale au président Serge Fischer: Pro Natura Vaud, Bd de Grancy 56, 1006 Lausanne.

16h30 Partie récréative ouverte au public

Projection du film *Le petit peuple des champs*, de Jean-Yves Collet, auteur et réalisateur français bien connu des naturalistes.

Dès 17h30 Apéritif dînatoire pour tous les membres

Inscription nécessaire: merci d'annoncer votre participation à l'AG en envoyant un courriel à pronatura-vd@pronatura.ch, avec la mention AG. Si vous souhaitez prendre part au cocktail dînatoire merci de préciser: *AG + Soirée*. Vous pouvez aussi envoyer un courrier postal à l'adresse de la rédaction.

Utilisez les transports publics: la salle de la Colombière est située à 10 minutes de la gare CFF dans la vieille ville. De nombreux trains arrivent et partent de Nyon jusqu'en soirée.

La Nature Vaudoise

Journal de Pro Natura Vaud

Nouvelle convocation
à l'Assemblée générale

N° 171 | Juin 2020



Notre action pour le climat



Nouvelle convocation à l'Assemblée générale

Bienvenue à tous les membres le samedi 22 août 2020 à Nyon

Peu après que vous ayez reçu l'édition n° 170 de *La Nature Vaudoise*, Pro Natura Vaud a dû décider en février dernier de renvoyer l'Assemblée générale prévue le 28 mars 2020 à Nyon. A partir du 13 mars 2020, les décisions du Conseil fédéral se sont succédé pour endiguer la propagation du coronavirus. Tous les rassemblements ont été interdits, d'abord ceux de mille personnes au maximum, puis de cent et enfin de cinq avec le confinement généralisé de la population.

Nous espérons vivement que la situation sanitaire permettra de tenir cette 64^e Assemblée générale. Les statuts la prévoient avant la fin du premier semestre, mais la

dérogation a été imposée par les décisions du Conseil fédéral. Le 22 août n'est pas la meilleure date, parce que c'est la veille de la rentrée scolaire vaudoise, et encore parce que le Conseil des délégués des sections cantonales de Pro Natura se tiendra au même moment aux Grisons.

Toutes les précautions sanitaires nécessaires seront prises dans la vaste salle de la Colombière. L'inscription est obligatoire d'une part pour organiser au mieux l'espace à disposition et d'autre part pour pouvoir vous avertir dans l'éventualité d'une modification du programme. La convocation est en dernière page de cette édition.

La rédaction

Une autre date à retenir: le samedi 26 septembre 2020, Pro Natura Vaud organise sa 1^{re} journée du bénévolat au Centre nature de Champ-Pittet. Intéressé-e-s? Inscrivez-vous par courriel à pronatura-vaud@pronatura.ch avec la mention 26 septembre.

Programme 2020 du Groupe Jeunes & Nature de Pro Natura Vaud

Pour les 6 à 12 ans. Renseignements sur le calendrier du site Internet de Pro Natura Vaud www.pronatura-vaud.ch/fr/calendrier. L'inscription se fait en ligne. Au vu de la situation sanitaire liée au coronavirus, le programme peut être modifié.

Samedi 27 juin, Crissier. Un coup de main dans la nature à Bois-Genoud.

Samedi 4 juillet, Chavornay. Centre pour les tortues et les animaux sauvages. Excursion de remplacement: **Les chutes de la Tine de Conflens.**

Samedi 29 août, Palézieux. Cuisine au feu du bois.

Samedi 5 septembre, Le Vaud. Visite du zoo de la Garenne et observation du chat sauvage, l'animal de l'année 2020 de Pro Natura.

Samedi 26 septembre, région de Lausanne. Suivi du travail d'une chiroptérologue.

Impressum *La Nature Vaudoise* paraît 4 fois par an, adressée aux membres de Pro Natura Vaud, une section de Pro Natura – Ligue suisse pour la protection de la nature **Adresse:** Pro Natura Vaud, Bd de Grancy 56, 1006 Lausanne, tél. 021 963 19 55 **Courriel:** pronatura-vaud@pronatura.ch **Site Internet:** www.pronatura-vaud.ch **Dons:** CCP 10-15602-3 ou IBAN CH98 0900 0000 1001 5602 3 **Rédaction:** Michel Bongard et Deborah Sangsue **Relecture:** Françoise Mundler **Mise en page:** Nelly Hofmann **Impression:** Imprimerie du Journal de Sainte-Croix, papier offset Recystar Nature blanc recyclé FSC **Couverture:** La surface d'une tourbière où se détachent des sphaignes et une feuille de drosera, hautes d'à peine quelques centimètres. Ce sont les sphaignes qui forment de gigantesques éponges humides. Dessin gracieusement mise à disposition par l'illustrateur Pierre-Abraham Rochat dont les œuvres sont visibles sur <http://www.paroachat.ch>

La secousse du coronavirus: un avertissement

L'expérience fut douloureuse et l'est encore pour nombre de personnes qui subissent le chômage partiel, parfois l'arrêt complet de leur travail. Tous les habitants de la Suisse sont restés chez eux, confinés pour leur sécurité et par solidarité pour celles et ceux dont la santé est en danger. Un danger évident, mortel qui nous a obligés à de grands sacrifices. Mais il est une autre menace majeure: le changement climatique que nous voyons se concrétiser de plus en plus. Que faisons-vous, que pouvons-nous faire? Vaste sujet qui nous force tous à agir.

L'action de Pro Natura Vaud pour le climat: retenir l'eau. Vous lirez dans cette édition que Pro Natura Vaud contribue depuis bien longtemps déjà à atténuer les effets du changement climatique avec ses réserves naturelles, parce que beaucoup d'entre elles sont des réservoirs d'eau et que le cycle de l'eau est fondamental dans le fonctionnement du climat.

Deux engagements exemplaires. Vous découvrirez également deux personnes dont les activités au sein de Pro Natura Vaud, professionnelle pour l'une et bénévole pour l'autre, en font des acteurs pour le climat.

Nos vignobles: herbicides partout, herbe nulle part. Ce n'est pas une fatalité car apparaissent de plus en plus de vignes au sol enherbé, en partie ou même entièrement. Pro Natura Vaud veut aider les vigneronnes disposés à changer leurs pratiques pour accueillir la flore et la faune.

Michel Bongard,
secrétaire général de Pro Natura Vaud



Un point d'eau à aménager sur son balcon.

Aménager un point d'eau pour les libellules

Chacun peut apporter sa contribution à l'amélioration du sous-réseau des milieux humides en aménageant un point d'eau sur son balcon ou sa terrasse, et offrir ainsi un gîte d'étape aux libellules qui vous en seront reconnaissantes.

Pour cela il suffit, après avoir vérifié le poids maximal que peut supporter votre balcon d'installer une bassine (métallique) étanche, de disposer un lit de cailloux au fond de ce récipient avec, en son centre, un petit panier percé, d'y installer une plante aquatique, d'y ajouter du sable et de remplir le bassin d'eau. Si des larves de moustiques apparaissent, récolter-les avec une passoire fine et déposer-les au soleil où elles se dessècheront.

Une proposition de Philippe Scherrer



Des réserves naturelles pour le climat



Depuis sa constitution en 1956, la Ligue vaudoise pour la protection de la nature, aujourd'hui Pro Natura Vaud, concrétise son action par la création de réserves naturelles. Plusieurs de ces territoires sauvegardés sont des marais qui avaient échappé aux assèchements largement pratiqués au cours du XX^e siècle. Les autorités et leurs ingénieurs spécialistes avaient décrété qu'il fallait diriger les eaux le plus rapidement vers les rivières qu'ils ont aussi endiguées pour y accélérer le passage de l'eau.

Des sécheresses plus fréquentes

Désormais, l'incidence des changements climatiques se fait sentir par de plus longues sécheresses. En de nombreuses ré-



gions, on a vu des sources s'assécher et on en vient à regretter de ne pas disposer de réservoirs d'eau naturels, notamment pour l'arrosage des cultures. En ville, les îlots de chaleur rendent la vie pénible pendant l'été. Le goudron et le béton ont remplacé les jardins, les arbres, les haies et des zones vertes qui régulaient pourtant le climat urbain. Ils retenaient l'eau de pluie et captaient la chaleur.

Retenir l'eau dans les réserves naturelles

Là où le territoire n'est pas occupé par des routes ou des bâtiments, les équilibres écologiques sont moins perturbés, notamment parce que l'eau peut s'infiltrer dans le sol. Grâce aux réserves naturelles, la nature peut diminuer les effets du changement climatique par sa fonction régulatrice. Les zones marécageuses en particulier absorbent les pluies et contribuent à diminuer les inondations. Les forêts empêchent l'érosion des sols. Elles sont aussi des habitats

Les sphaignes sont des petites mousses gorgées d'eau qui tapissent les tourbières. – Photo Arnaud Vallat

La tourbière de la Sagne du Sentier a retrouvé sa fonction d'éponge une fois les drainages rebouchés. – Photo Benoît Renevey

indemnes pour la faune et la flore. Lorsque ces écosystèmes fonctionnent, la végétation se développe et les sols contiennent beaucoup d'humus: racines, bois mort, champignons et la très nombreuse faune du sol. Cette biomasse, c'est du carbone qui n'est pas libéré dans l'atmosphère sous forme de CO₂, le gaz carbonique. Le mécanisme étant complexe, l'état de naturalité est proportionnel à son influence.

Des éponges et des puits de carbone

Les dernières tourbières de Suisse sont des puits de carbone parce qu'elles sont constituées d'une accumulation de matière organique à base de carbone, d'où leur nom de puits de carbone. A force de s'épaissir, elles sont des haut-marais, et en plus elles forment d'immenses éponges parce qu'elles sont saturées en permanence d'eau stagnante sur toute leur épaisseur qui peut atteindre plusieurs mètres.

Pas de décomposition donc pas de dégagement de CO₂

Remplie d'eau, la tourbière-éponge ne contient pas d'oxygène car l'air n'y pénètre pas. Aucun micro-organismes ne peut s'activer pour se nourrir des feuilles mortes ou du bois. Cette litière végétale se dégrade très peu et s'accumule en hauteur pour former de la tourbe. La formation et le maintien de cet étonnant milieu sont liés à la présence de mousses particulières, les sphaignes (du genre *Sphagnum*) qui recouvrent entièrement la tourbière. Les sphaignes ont la particularité de se gorger d'eau

La toute première réserve naturelle créée par Pro Natura en 1911 était située dans le Jura vaudois sur le territoire de la Commune de Sainte-Croix: la tourbière de *La Mouille de La Vraconnaz*. Pro Natura Vaud s'en occupe aujourd'hui avec huit autres réserves naturelles qui abritent des surfaces de haut-marais. Ces tourbières étant protégées par la Constitution suisse, leur gestion est financée par le Canton et la Confédération. Il faut reboucher les anciens fossés de drainage qui avaient été creusés pour les assécher et pour y extraire la tourbe. De tels travaux de remise en état ont été menés en 2017 à la Sagne du Sentier à la Vallée de Joux.

comme des éponges et en plus de relâcher des acides organiques qui les rendent non consommables. D'où leur accumulation au fil du temps. Le carbone est ainsi bloqué, ce qui finit par constituer un puits de carbone.

Gare au réchauffement

Très présentes dans les parties froides du globe, les tourbières ne couvrent que 3% de la superficie terrestre émergée. Selon les estimations, elles stockent l'équivalent de 30 à 50% du CO₂ qu'elles ont capté dans l'atmosphère au cours du temps, soit plus que toutes les forêts! Or, des études récentes prédisent qu'avec l'élévation des températures moyennes, les tourbières vont commencer à se dégrader et elles risquent fort de libérer le carbone qu'elles ont accumulé. C'est l'effet «boule de neige» qui se prépare.

Kelly Delavy, responsable des réserves naturelles de Pro Natura Vaud

Un nouveau lac de retenue sur le Rhône à Bex

Une demande de concession a été mise à l'enquête publique à la fin de 2016 dans les cantons de Vaud et du Valais. Le projet est de construire un barrage destiné à produire de l'électricité au fil de l'eau à la hauteur de Bex et de Massongex. Les griefs de notre opposition portent sur l'absence de compensations crédibles pour cette atteinte majeure au Rhône. Pro Natura et le WWF viennent de fournir un catalogue de mesures en faveur de la nature telles que le prévoient les dispositions légales.

Oui aux énergies renouvelables

Pro Natura Vaud pourrait accepter l'installation si le bilan final est positif pour la nature. C'est possible, moyennant des efforts pour donner de la place aux eaux. Considérant que le Rhône sera encore plus

contraint qu'actuellement, puisqu'il est déjà endigué, ce sont ses affluents, eux aussi endigués, qui sont propices à des mesures de compensations. Parmi les propositions, l'une est de libérer l'Avançon à son embouchure en supprimant une partie de ses endiguements. Une autre est l'aménagement de bisses le long du Rhône destinés à remplacer les cours d'eau qui ont été mis sous tuyaux. Leurs eaux plus claires et moins froides que celles du Rhône seront favorables aux libellules, au castor et à plusieurs espèces de poissons. Des réalisations de ce type existent sur l'Aar dans le canton de Soleure, ainsi qu'en Autriche. Elles contribuent également à la lutte contre les effets du réchauffement climatique.

La rédaction



Le Courset à Lavey-les-Bains, une petite rivière qui devrait aussi être libérée de ses digues.

Des réservoirs d'eau bénéfiques pour les amphibiens

Un étang agro-écologique aménagé en 2015, situé sur un pâturage de la commune de Bière. – © Parc Jura vaudois



Dans leurs cycles de vie, les amphibiens – salamandres, tritons, grenouilles et autres crapauds – ont besoin de plans d'eau pour y pondre leurs œufs. En sortiront après quelques semaines des larves qui se développeront dans l'eau avant de se métamorphoser pour acquérir leurs formes finales. Une seule espèce en Suisse se passe d'une phase aquatique, la salamandre noire, *Salamandra atra*, qui est vivipare et met ainsi au monde des jeunes déjà entièrement développés.

Dans notre pays où la grande majorité des zones humides a été asséchée au cours du siècle passé, les réservoirs d'eau, même s'ils sont artificiels, peuvent jouer un rôle important pour le maintien de certaines populations d'amphibiens.

Artificiels mais fonctionnels

C'est pourquoi le Parc Jura vaudois a aménagé dès 2010 des étangs agro-écologiques. Ce sont des bassins de rétention des eaux de pluie, conçus pour avoir également une valeur écologique. Ils permettent d'assu-

rer une réserve en eau pour le bétail en période d'estivage, et s'ils sont correctement conçus, peuvent être également des lieux de ponte pour les amphibiens et fournir des habitats pour la flore et la faune. Ils renforcent aussi un réseau de relais entre différentes zones humides d'une région et offrent la possibilité à différentes populations de se rencontrer et de faciliter ainsi un brassage génétique.

Les espèces d'amphibiens fréquemment rencontrées dans ces étangs agro-écologiques du Jura vaudois, sont la grenouille rousse (*Rana temporaria*), le crapaud commun (*Bufo bufo*), ainsi que le triton alpestre (*Ichthyosaura alpestris*). A plus basse altitude, ils peuvent aussi profiter à la salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*), ainsi qu'au rare crapaud accoucheur (*Alytes obstetricans*), une espèce en danger d'extinction en Suisse.

Robin Gloor, co-président du Groupe batraciens de Pro Natura Vaud



Merci Jacques

L'ornithologie est l'une de ses passions que Jacques Trüb aime partager. Au centre de la photo, il présente à des visiteurs le bagage d'oiseaux dans la réserve naturelle de Rogivue, un marais qu'il a contribué à sauver de l'assèchement.

Il y a tant à dire sur les contributions de Jacques Trüb pour l'environnement qu'un numéro entier de *La Nature Vaudoise* ne suffirait pas. Il est un acteur majeur de la protection de la nature dans le canton de Vaud, mais aussi ailleurs en Suisse et en Europe, notamment en Espagne, où il s'est beaucoup investi pour la sauvegarde des vautours moines de la Sierra Pellada à la fin des années huitante.

Un précurseur de la protection du climat

Jacques est à l'origine de très nombreuses réserves naturelles de Pro Natura Vaud dans l'Est du canton. Ces réalisations essentielles anticipaient la protection du climat et celle de la biodiversité longtemps avant qu'elles n'en viennent à préoccuper les autorités cantonales.

Un créateur de réserves naturelles

Il a été, et il est toujours, au front sur de nombreux dossiers et c'est grâce à sa persévérance et à son flair que de nombreux biotopes de valeur ont pu être préservés. Déjà

conscient de l'importance des zones humides pour la régulation du cycle de l'eau, il s'est battu pour sauver les derniers marais aux Mosses de la Rogivue et aux Grangettes. Il s'est aussi investi au Mont-Pèlerin et aux Ormonts pour protéger La Layaz et le Chalet Vieux. Il est aussi intervenu pour obtenir des compensations en faveur de la nature lors des constructions de remontées mécaniques à Isenau et au Meilleret, ou encore aux Fers à Leysin.

Toujours bénévolement

Son engagement totalement bénévole à la cause de la nature tant sur le terrain qu'après des autorités, son dévouement, son esprit combatif, sa parfaite connaissance des nombreux dossiers, sa générosité et sa disponibilité sont les traits principaux de notre cher Jacques. Les membres actifs de Pro Natura Vaud et les employés peuvent bénéficier des compétences d'une personnalité remarquable et remarquée depuis un demi-siècle.

Kelly Delavy et Antoine Burri



Anne-Claude Plumettaz Clot responsable des réserves naturelles de Pro Natura Vaud de 2003 à 2020.

Anne-Claude Plumettaz Clot a fait valoir son droit à la retraite après avoir été responsable des réserves naturelles de Pro Natura Vaud de 2003 à janvier 2020. Son travail de biologiste spécialisée en botanique a permis de mieux suivre et d'analyser l'évolution des milieux naturels, et de tenir compte des changements climatiques dans leur gestion.

Mettre en œuvre la protection

Son engagement sans faille dans son travail et ses excellentes relations tant avec les autorités cantonales qu'avec les nombreux bénévoles de Pro Natura Vaud ont permis de relever de nombreux défis liés à la pro-

Merci Anne-Claude

tection de nos réserves naturelles. Si le matin elle signait un acte de donation chez un notaire, l'après-midi elle chaussait ses bottes de pluie crottées, toujours avec bonne humeur pour une visite de terrain. Sa connaissance des milieux naturels, ses talents d'organisatrice, sa précision dans ses démarches et ses explications, ainsi que sa ténacité ont fait aboutir de nombreux dossiers complexes.

Un goût pour les beaux livres

Anne-Claude a toujours aimé relever les défis. Elle s'est par exemple investie corps et âme dans la publication du beau livre *La Nature Vaudoise* qui décrit les plus fameuses réserves naturelles de Pro Natura Vaud. Elle a aussi travaillé pendant une vingtaine d'années sur l'étude et la gestion des talus de route en collaboration avec les administrations cantonales et communales. Avec l'aide de dizaines de bénévoles, elle a synthétisé tous les relevés botaniques effectués sur les talus. Convaincu par l'extraordinaire valeur floristique de certains talus, le Canton a adapté leur entretien. Plusieurs communes ont suivi le mouvement.

Aujourd'hui jeune retraitée, elle continue à s'investir entièrement en tant que bénévole au sein de Pro Natura Vaud et partage volontiers sa longue expérience avec la nouvelle génération. Merci Anne-Claude!

*Kelly Delavy et Antoine Burri,
responsables des réserves naturelles
de Pro Natura Vaud*

Changements climatiques et disparition de la biodiversité, la viticulture doit aussi réagir

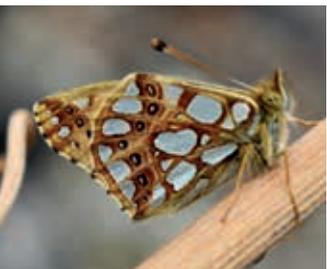
Dans le contexte de la prise de conscience au niveau mondial du réchauffement climatique et de la perte de la biodiversité, l'agriculture intensive est sous le feu de la critique. Elle doit réussir à produire de manière plus respectueuse de l'environnement. La viticulture est aussi concernée. Elle dispose de plusieurs pistes pour réduire son impact sur le climat et sur la biodiversité.

Des vignes à enherber

L'Action Lièvre & Cie de Pro Natura a pour but d'encourager la biodiversité dans les vignobles au fil du Rhône dans les cantons du Valais, de Vaud et de Genève. Souvent

encore, la vigne est cultivée sur des sols nus soumis à l'érosion, à la perte de fertilité et à l'appauvrissement de leur biodiversité. Or, la qualité du sol est fondamentale pour la santé de la vigne mais aussi pour le climat. Si la vigne est enherbée, elle est riche en humus et en microorganismes, elle préserve la flore régionale et constitue aussi un réservoir de carbone.

Des tests démarreront dès 2021 pour valoriser la flore typique de plusieurs terroirs. En parallèle, des activités d'éducation à l'environnement seront centrées sur la biodiversité viticole, notamment les papillons et les reptiles. Pro Natura Valais mène déjà la reconversion biologique d'une vigne si-



Le petit nacré (Issonia lathonia), un papillon qui pond ses œufs sur les violettes, et dont sa chenille s'en nourrit. Il est présent dans les vignes enherbées de Brentjong.

A droite: Une vieille vigne où l'abandon du désherbage chimique a permis l'apparition de fraises sauvages.



tuée au-dessus de Loèche, avec pour ambition d'en faire une vigne modèle pour la biodiversité.

Un projet modèle en Valais

En 2008, Pro Natura Valais a eu l'occasion d'acheter un lot de parcelles sur le plateau du Brentjong, un site de haute valeur biologique à Loèche. Dans ce lot figuraient 2000 m² de vigne plantée en pinot noir dont l'exploitation a été maintenue. Depuis 2018, elle est en reconversion biologique grâce au soutien de l'Action Lièvre & Cie.

Un mode d'exploitation respectueux de la nature et de l'environnement est conduit par Frédéric Sanchez, ethnobiologiste, vigneron amateur et bénévole de Pro Natura Valais. Des mesures pour la biodiversité sont appliquées: enherbement riche en espèces typiques de la région, réfection de murs en pierres sèches, plantation d'arbustes pour les papillons menacés et pose de nichoirs à huppés et à torcols.

Le fruit de la vendange 2019 a été vinifié en fût de chêne par la cave *Vin d'Œuvre* à Loèche et sera disponible dès le mois de septembre 2020 pour être mis en vente. Le revenu sera entièrement destiné à financer la reconversion biologique de la vigne et les mesures pour la biodiversité à Brentjong. A l'heure où le déclin de la biodiversité s'accélère, ce projet est prometteur pour la nature et permet aussi à Pro Natura de collaborer activement avec le monde viticole.

*Elise Blatti,
cheffe du projet Action Lièvre & Cie*



Les friches qui n'ont pas été détruites dans le vignoble valaisan présentent une grande biodiversité si elles ne sont pas aspergées de produits phytosanitaires. – Photo Caroline Sonnay

Des bouteilles de vin de la vigne de Brentjong peuvent être commandées auprès du producteur par souscription

Les prix sont les suivants pour la production 2019 de pinot noir vinifié en fût de chêne: 2 bouteilles: CHF 56.–
3 bouteilles: CHF 84.–
6 bouteilles: CHF 168.–

Possibilité d'envoi par la poste. Les frais de port ne sont pas inclus. Il est aussi possible d'aller retirer la commande lors de la journée de vendange dont la date, une fois fixée, sera indiquée sur www.pronatura-vs.ch/fr/calendrier.

Les commandes sont à effectuer par email à projetvignes-vs@pronatura.ch ou par téléphone au 027 322 94 28.